

Charles

Je voudrais t'entendre du fond de ta tombe
Que tu m'appelles à travers les ombres
Le soir à la nuit tombée
Tu vis dans mon cœur blessé
Tes cris résonnent dans ma tête
Lancinant et cruel, pauvre petit être
De ne savoir te manquer
Je souffre à en pleurer
De dessous la terre immonde
Tu veux sortir vers le monde
Sans aucune décence
Du droit d'avoir existé
Sans plus de reconnaissance
De la vie dont tu es privé
Bien trop précaire
Et si vite envolé
Dans quel cimetière
Puis-je m'épancher ?
Pour fixer mon esprit
En finir avec la vie
Tu es avec ma mère
En moi, ton père

Abandonné

Dans mon grand lit vide
Je te cherche éperdument
Je croise dans le miroir
Mon corps dans le dénuement
Un brin d'espoir
Une raison de croire
Au seul retournement
Me sortir du noir
Te voir en mouvement
Ton image se dessine
Ton corps s'anime
Tu reviens me voir
Je sors du désespoir
Je ne suis plus isolé
Je retrouve mon aimée

Bilan

Il y avait tant de chose à faire
Et dire que j'ai tout raté
Je ne peux faire marche arrière
Juste rejoindre le ciel étoilé
La lumière de la fin de l'été
Option bien plus que nécessaire
La vie va nous abandonner
À l'aube d'une vie brisée
Les choix peu salutaires
Ne pouvaient que se casser
Sur le territoire de mes pairs
J'ai joué pour me surpasser
L'erreur n'a cure d'un frère
Même s'il est téméraire
Seul le constat compte
Et le mien est la honte

Braises

Pour ceux que j'ai finalement oublié
À ceux que le temps a chassé
Dissimulé dans la vase de l'esprit
Passage des propres, éblouit
L'odeur trop forte de la lumière
Raies Blanches et meurtrières
La promesse d'une vie provisoire
Perçue comme une aura prémonitoire
La certitude d'une mort définitive
Cette raison paraît bien primitive
Quand la nature s'enténèbre
Qu'importe d'être célèbre
Mes valises pleines de fantômes
M'accompagneront vers le dôme
Personne, jamais, nous sélectionne
Demain n'est promis à personne
Mon histoire, une phrase interrompue
De pleine conscience, rompue
Je vais au bout de la terre
Avant de me retrouver dedans
Enveloppez-moi de mots ardents
plutôt qu'avec un linceul
Non pas de ceux similaires
Ou l'on se retrouve seul
Notre destiné, est mortifère
Je n'ai que le temps de mes regrets
Partir avec l'âge des secrets
La vie, une blague bien ordinaire
Ce jour d'été, de glace à la fraise
Par choix me mèneront vers les braises

Cauchemar

L'odeur de son eau de Cologne
Ne peut me guérir de mon enfance
La torpeur du premier sommeil
Me réveille en sursaut
La nature s'éveille, le cœur me fend
Il n'y a pas de vent
Il n'y a rien à souffler
Si tu n'aimes pas ce que tu es
Soit celui que tu rêves d'être
Toujours aux abords
De plus en plus, près du bord
Les choses deviennent rares
Quand elles ne sont plus accessibles
Mes os blanchis par le temps
M'intéresseront que le chiendent
L'ombre du lent temps qui passe
N'a de cesse que le souvenir s'efface
Combien de génération avant l'oubli
Combien de descendance, de décennies

Certitude absolue

Le minimum de temps, comme un appel
L'inconsistance du vent, comme scalpel
Tes souvenirs proches, comme un jugement
Mais quel résonnement au firmament
De notre quotidien plus que laborieux
Vue parcellaire de nos yeux bleus
Notre bel avenir commun partagé
Vers l'immortalité de notre vécu
Ne pourront atteindre la parenté
Que par les obstacles vaincus

Curé

Il me disait que j'étais belle
Mais ce n'était pas tout à fait vrai
Je m'occupais des chandelles
Je me suis brûlée comme elles
Consumée, arrachée mes ailes
Mes parents le recevaient
Comme un ami de la famille
Chaque jour le curé m'abusait
Je n'étais qu'une petite fille
Chaque jour le curé me violait
Papa et maman le savaient
Moi, orpheline, je subissais
Religion fière et tordue
Maintenant je suis foutue
Ma vie n'est qu'un chaos
Sans espoir d'effacer le bourreau
Le christianisme, une secte qui a réussi
Mortifier les hommes par des érudits

Dans ma tête

C'est ce bruit dans ma tête
Qui tape et qui s'entête
Comme le marteau sur l'enclume
Une rengaine qui s'installe
De plus en plus de volume
De chaque côté, bilatéral
M'interdit d'entendre
M'empêche de comprendre
Isolé, je m'entête seul
Ignoré, bruit de linceul
Leitmotiv, nuits inquiètes
Jour de silence, raisonne
Rebondis, chavire aux oubliettes
Dégoûte et abandonne
Libère-moi de cette tempête
Envole-toi loin de ma tête
Autorise le repos de mon être
Supprime la réflexion, le connaître

Déni

L'homme fait un déni de mort durant toute sa vie
l'ignore, la craint, la gomme, mais parle, rit et prie
Il sait sa fin programmée, complètement inéluctable
Malheureusement le destin ça n'a rien d'une triste fable
Ça ne peut être son fait à lui, il n'est en rien responsable
Le fait que son esprit pense, ne le rend pas dispensable
Il s'invente des dieux, des pensées pour tenter de l'atténuer
Pour ne plus y songer, pour finalement un temps, l'oublier
Il ne suffit pas de ne pas y croire, pour simplement la supprimer
Se bander les yeux pour ne pas voir, ne change pas l'adversité
Se boucher les oreilles, se rendre sourd, ne change pas la prévision
Donner le temps de sa vie à la religion ne se révèle qu'une illusion
Nier la réalité ne change pas la finalité, nul n'échappe à la destruction
L'argent, la renommée et la vocation ne forgent pas la résurrection

Départ

Je ne te vois pas, mais je t'imagine
À l'unisson des gens, des villes
Dans l'attente au chaud en hébergement
Te multiplier, muter, te reprendre
Dénuées tentatives, vaines empêchements
Châiner de corps pour mieux t'étendre
Mais lors de ton ultime voyage
Tu prépares ton dernier échouage
Profitons de la vie
Avant qu'elle ne s'éloigne
Préparons nos bagages
Elle n'est pas infinie
Jamais elle ne se soigne

Table des matières

Dénouement.....	5
Charles.....	6
Abandonné.....	7
Bilan.....	8
Braises.....	9
Cauchemar.....	10
Certitude absolue.....	11
Curé.....	12
Dans ma tête.....	13
Déni.....	14
Départ.....	15
EHPAD.....	16
Fissure.....	17
Gris.....	18
Guerre.....	19
Horizon.....	20
Inéluctable.....	21
La religion et Clitorine.....	22
La séquestration de Clitorine.....	23
Le bonheur de vieillir.....	24
Le livre.....	25
Les mots.....	26
Les ombres.....	27

Loin du compte.....	28
Manque.....	29
Moment.....	30
Mort.....	31
Nature.....	32
No future.....	33
Qui.....	35
Noir.....	36
Réalité douloureuse.....	38
Retraite.....	40
Révélation.....	41
Totem de la nostalgie.....	42
Vie & mort.....	43
Vie.....	44
Voyage.....	45
Confinement.....	46
Covid.....	47
Épuration.....	48
L'après.....	49
Sanctions.....	50
5.0.....	51
20 ans.....	53
Deux X dix.....	55
50 ans mariage.....	57
Nicole & Jacques.....	58
Mon frère.....	59
Ma fille chérie.....	60
Rappelle-toi Barbara.....	61
Amour.....	63

Aimer.....	64
Amours passés.....	65
Avenir.....	66
Champignon.....	67
Dernière rencontre.....	68
Douceur et légèreté.....	69
Clitorine.....	70
Elle.....	72
Finalement.....	73
Goût.....	74
Incompréhension.....	75
La bête au deux corps.....	76
L'affiche rouge.....	77
Le dessous des feuilles.....	78
Le jardin des supplices.....	79
Maison.....	80
Parfum de mot, parfum de pensée.....	81
Partir.....	82
Photo.....	83
Puits mignon.....	84
Québec.....	85
Randonnée.....	86
Retour de randonnée.....	87
Sans se voir.....	88
Se perdre.....	89
Rêve marin.....	90
Sexe.....	92
Turpitude.....	94
Venise.....	95

Aligot.....	96
En marche.....	97
En rando.....	98
Journée aveyronnaise.....	99
La pie et le pigeon.....	100
L'Aveyronnaise.....	101
Saint Guilhem.....	102
Versailles.....	103
Solo, mon chat.....	104